

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 27 (1928)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: I. — Réunion de Berne, 20 mai 1928.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ MATHÉMATIQUE SUISSE

Conférences et communications.

I. — Réunion de Berne, 20 mai 1928.

Dans sa séance extraordinaire du printemps, tenue à Berne le 20 mai 1928, la Société Mathématique Suisse a constitué comme suit son comité pour les années 1928 et 1929: M. S. BAYS, professeur à l'Université de Fribourg, président; M. G. JUVET, professeur à l'Université de Neuchâtel, vice-président; M. W. SAXER, professeur à l'Ecole Polytechnique Fédérale, secrétaire-trésorier.

La Société a approuvé les conclusions du rapport de la commission chargée d'examiner la création d'un périodique destiné à grouper plus particulièrement la production mathématique suisse. Cette nouvelle revue aura pour titre *Commentarii Mathematici Helvetici*; elle sera éditée par la Maison Orell Füssli et C^{ie} à Zurich. Chaque volume comprendra quatre fascicules d'environ 5 feuilles (prix de librairie: 25 francs). Le bureau du comité de rédaction est composé de MM. A. SPEISER, président, R. FUETER, secrétaire-général, et G. JUVET, secrétaire-adjoint.

Sur la proposition de la Commission du périodique, la Société a décidé en outre de créer un *Fonds pour l'avancement des Sciences mathématiques en Suisse*. Elle espère pouvoir réunir le capital nécessaire permettant d'accorder des allocations pour des publications mathématiques et plus particulièrement pour les *Commentarii*. Dès que les revenus le permettront, elle envisagera la création de bourses d'études et de prix de mathématiques.

La seconde partie de la séance a été consacrée à une conférence de M. le professeur SAXER, intitulée: *Les familles normales et quasi-normales de fonctions analytiques dans la théorie des fonctions méromorphes*. — Le conférencier donne un résumé des résultats récemment trouvés en appliquant la théorie des familles normales et quasi-normales à la théorie des fonctions méromorphes¹. Il s'agit du

¹ Voir: G. JULIA, Leçons sur les fonctions uniformes à point singulier essentiel isolé. Collection Borel, Paris 1924.

P. MONTEL, Leçons sur les familles normales de fonctions analytiques et leurs applications. Collection Borel, Paris 1927.

A. OSTROWSKI, Ueber Folgen analytischer Funktionen. *Math. Zeitschrift*, Bd. 24, 1925, p. 231.

W. SAXER, Ueber quasi-normale Funktionenscharen und eine Verschärfung des Picard'schen Satzes. *Math. Annalen*, Bd. 99, 1928, p. 707.

théorème de M. Julia, disant que chaque fonction entière possède au moins un angle infiniment petit (nommé une droite de Julia) avec le point O comme centre, dans lequel la fonction acquiert chaque valeur, sauf peut-être une valeur exceptionnelle, une infinité de fois. M. Ostrowski a démontré dans un mémoire connu que ce théorème reste encore vrai pour une fonction méromorphe, si l'on exclut une classe très particulière et bien déterminée: les fonctions exceptionnelles, et si l'on admet deux valeurs exceptionnelles. Le conférencier a démontré qu'on peut préciser les théorèmes de MM. Julia et Ostrowski dans la manière suivante: Chaque fonction méromorphe, excepté une classe très particulière et bien déterminée, les fonctions quasi-exceptionnelles, possède une infinité de cercles dont le centre converge vers l'infini et vu du point O sous un angle infiniment petit, dans lesquels la fonction acquiert chaque valeur a , sauf peut-être deux valeurs exceptionnelles, un nombre illimité de fois. Enfin le conférencier parle de l'analogie entre la distribution des points singuliers d'une série de Taylor sur le cercle de convergence avec la distribution des droites de Julia d'une fonction entière. Dans un mémoire de M. Pólya, qui va paraître prochainement dans la *Mathematische Zeitschrift*, ces questions sont discutées d'une manière approfondie.

II. — Réunion de Lausanne, 31 août 1928.

La Société mathématique suisse a tenu sa 18^{me} assemblée ordinaire annuelle à Lausanne, le 31 août 1928, sous la présidence de M. le professeur G. JUVET, vice-président, en même temps que la 109^{me} session annuelle de la Société helvétique des sciences naturelles.

Précédant de deux jours seulement l'ouverture du Congrès international des mathématiciens (Bologne, 3-10 septembre), la séance de Lausanne ne devait réunir qu'une faible participation. Le programme comprenait six communications dont quatre furent effectivement présentées:

1. — L. KOLLROS (Zurich). — *Généralisations de théorèmes de Steiner et de Clifford*.

I. 4 droites d'un plan, prises 3 à 3, forment 4 triangles tels que les cercles circonscrits passent par un même point F.

II. Les centres de ces 4 cercles sont, avec F, sur un cinquième cercle γ (Steiner, Werke I, p. 223).

On peut démontrer et généraliser ces 2 théorèmes de plusieurs manières:

1. Le lieu des foyers des paraboles touchant 3 droites est le cercle circonscrit au triangle; les 4 cercles se coupent donc au foyer F de la parabole tangente aux 4 droites.

A l'aide des paraboles p_n de n^e classe touchant $(n - 1)$ fois la